



COMMUNIQUE DE PRESSE

Des enfants et des jeunes de 12 à 19 ans s'expriment sur la vie en ville à travers des films d'1 minute

Antananarivo, le 12 avril 2012 – Dix-neuf (19) enfants et jeunes de 12 à 19 ans, dont deux jeunes malentendants ont été initiés du 02 au 06 avril dernier à la production de films courts. Ils sont issus des quartiers défavorisés de la Capitale et des villes environnantes (Miarinarivo, Soavinandriana Itasy et Ankadinondry Sakay). Cette initiative de l'UNICEF depuis 2011 vise à apprendre aux jeunes à manipuler une caméra, à prendre des images, et à raconter une histoire en une (1) minute.



Le thème de cette deuxième édition de « *One Minute Junior Video* » porte sur « *Vivre dans les villes* », un thème qui rejoint celui du

Rapport sur la situation des enfants dans le monde, 2012 (SOWC 2012)

Lien vers SOWC 2012 :

<http://www.unicef.org/french/sowc2012/>

publié par l'UNICEF.

La

Situation des enfants dans le monde 2012

, qui met le focus sur les réalités vécues par les enfants dans le milieu urbain présentent les difficultés auxquels ces derniers se heurtent, et qui constituent des violations de leurs droits.

«A travers les films qu'ils ont produits, ces jeunes nous révèlent au grand jour les violations de leurs droits les plus fondamentaux, leurs sentiments, leurs appréhensions, leurs craintes, leurs revendications, leurs espoirs. A travers cet atelier de formation, l'UNICEF veut encourager et motiver l'expression des enfants et des jeunes au sein de leurs communautés, au sein de la société. En effet, telles qu'il est stipulé dans la Convention relative aux droits de l'enfant, l'expression et la participation sont un droit fondamental pour les enfants, auquel, nous, les adultes, les responsables à tous les niveaux, devons attacher une attention particulière. Nous devons nous sentir responsables de répondre à leurs besoins. », déclare Daniel Timme, Chef de la section Média et Relations Extérieures de l'UNICEF à Madagascar.

« Vivre dans une ville ne signifie pas forcément que tous les droits sont respectés. Beaucoup de droits des enfants sont bafoués en ville. Les enfants sont victimes de violence, de malnutrition. Ils ne vont pas à l'école mais doivent travailler. Ils n'ont pas le droit de jouer. C'est cette réalité que je voulais montrer à travers ce film », constate Hajanirina Rakotondrabe, 15 ans.

Au cours de la formation, les enfants ont appris à manipuler les appareils de base pour la réalisation de films, à développer des scénarii, à faire de la narration, à travailler en équipe et à développer de manière créative les thèmes qui les concernent. Chaque enfant a développé à la fin de la formation sa propre histoire et produit une vidéo d'une (1) minute.

« J'ai découvert comment les films sont réalisés à cette formation. J'ai aimé cela et je suis contente d'y avoir participé. Quand j'ai vu à la télé un film en malgache, il y a deux ans, je me suis dit que j'aimerais bien faire un film comme ça plus tard. Aujourd'hui, cet atelier m'a permis

de réaliser un de mes rêves. Dans mon film, je raconte l'histoire d'une jeune malentendante qui rêve de devenir danseuse et qui finit par réaliser son rêve. Ce film me permet de montrer aux gens que les malentendants ont du talent et qu'ils peuvent réaliser des choses », affirme Fanomezanjanahary Lantoniaina, 19 ans.



Au niveau national, en partenariat avec le Centre Malgache de Développement de la Lecture Publique et de l'Animation Culturelle (CEMDELAC), les réseaux des Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC), l'association « Rencontres du Film Court » et l'Institut Français de Madagascar, les vidéos réalisées par les enfants seront diffusées au public à l'occasion de la « *Septième (7ème) édition des Rencontres du Film Court* » qui se tiendra à Antananarivo du 13 au 20 avril prochain. Elles seront également diffusées à l'international par l'équipe de « *oneminutesjr* ».

Le « *oneminutesjr* » est une initiative internationale axée sur les arts, qui offre aux jeunes de 12 à 20 ans, en particulier ceux qui sont défavorisés ou marginalisés, la possibilité de faire entendre leur voix et de partager leurs idées, rêves, fascinations, angoisses et points de vue sur le monde.

UNICEF MADAGASCAR - www.madagate.com